

À trancher une bonne fois pour toutes : événement ou évènement ?

Publié le 29 juillet 2016 par [Sandrine Campese](#)



Accent aigu ou accent grave ?

Depuis 1990, l'orthographe traditionnelle *événement* est (officiellement) concurrencée par la « nouvelle » orthographe *évènement*. En réalité, cette dernière graphie est bien plus ancienne qu'on voudrait nous le faire croire. Quoi qu'il en soit, faut-il vraiment choisir un camp, et si oui, sur quels critères ? Pour tenter d'y voir plus clair, intéressons-nous à l'histoire de ce mot, avant d'interroger les dictionnaires et l'Académie française.

***Évènement* : origine du nom... et de son accent !**

Attesté pour la première fois au XV^e siècle, le nom *événement* vient du verbe latin *evenire* qui signifie « arriver », « se produire ». Il est composé du préfixe *e(x)-* et de *venire*, qui a donné « venir ». Avant, on écrivait *event*, sans accent, forme passée telle quelle en anglais.

Mais alors, pourquoi avoir mis un accent aigu sur le deuxième « e » d'*événement* ? Est-ce parce qu'en français l'accent aigu est apparu plus tôt que l'accent grave ?

En réalité, on a très tôt prononcé [évènement] pour une raison phonétique évidente : devant une syllabe contenant un « e » muet (c'est le cas de « évén'ement »), on prononce [è] et non [é].

Dans les dictionnaires, « évènement » n'est qu'une variante

Nous le savons, Le Petit Larousse et Le Robert ont progressivement intégré un certain nombre de modifications issues de la « réforme » orthographique de 1990. Cependant, la graphie « évènement » n'est pas apparue en 1990. Elle a été admise par l'Académie française dès 1979, ce qui suppose un emploi bien antérieur, en particulier dans la littérature. La « réforme » orthographique de 1990 n'a fait qu'entériner une modification en usage depuis (au moins !) dix ans...

Mais revenons à nos dictionnaires dans lesquels on peut lire, à l'entrée *événement* : « événement ou évènement ». Comme le souligne malicieusement [Bruno Dewaele](#), Le Robert n'a intégré « évènement » que dans l'édition de 2009, alors que Larousse cautionnait l'accent grave depuis plusieurs années déjà.

Quoi qu'il en soit, nos deux bibles de la langue française ne se mouillent pas : « évènement » est présenté comme [variante orthographique](#) d'*événement*. Le lecteur a donc le choix d'employer l'un ou l'autre... sans risquer de commettre une faute !

Pour l'Académie française, « évènement » est la référence

Qui oserait aujourd'hui remettre en cause l'accentuation d'*avènement*, nom sur lequel s'est formé « événement » ? Pourtant, *avènement* s'est d'abord écrit « avènement ». C'est lors de la réforme orthographique de 1878 que l'accent aigu est devenu grave. D'autres mots ont suivi la tendance : « collège » est devenu *collège* ; « siège », *siège* ; « Liège », *Liège* ; « j'abrège », *j'abrège* ; etc. Outre la lettre « g » qu'ils ont en commun, tous ces mots se terminent par un « e » muet, qui appelle, comme nous l'avons vu plus haut, un accent grave sur le « e » précédent.

Et « événement », dans tout ça ? Pour une raison inconnue, il est passé entre les mailles du filet, alors qu'il aurait dû suivre le mouvement. La « réforme » de 1990 n'a fait que réparer cette injustice !

Contrairement aux dictionnaires usuels, l'Académie française prend parti : elle recommande la « nouvelle » orthographe, *évènement*, en précisant que « *la graphie ancienne événement n'est cependant pas considérée comme fautive, encore que rien ne la justifie plus* ». Ainsi, sur le site de la célèbre institution, on peut lire : « *Sabler le champagne* » s'est employé pour signifier, par extension, « *célébrer un évènement en buvant du champagne* ».

Ce qu'il faut retenir

Dans les dictionnaires usuels, les deux orthographe, *événement* et *évènement*, se valent. Plus « moderne » (en dépit des apparences !), l'Académie française a pris fait et cause pour l'orthographe réformée. Comme d'habitude, l'usage tranchera, mais il y a fort à parier qu'*évènement* finira par s'imposer, suivant la trace d'*avènement*... C'est déjà le cas dans les médias et dans la littérature.

Et vous, quelle orthographe a votre préférence ?

Sandrine Campese